

LE JOURNAL d'un CON
Pièce de Philippe Bouin
librement inspirée de *Le journal d'un fou* de Nicolas Gogol
(*Un personnage unique, sept scènes, 11000 mots*)

Notes sur Journal d'un Con.

Ce ne sont ni des intentions de mise en scène, ni un véritable synopsis, plutôt un bref aperçu des caractéristiques du personnage qui pourrait servir "d'accroche" pour une plaquette.

Votez René Piloujard !

SI vous ne découvrez pas en le voyant la paille qui est dans votre oeil, vous reconnaîtrez la poutre qui est dans celui de votre voisin.

Réné Piloujard est une victime des femmes, *parce que si tout va mal dans notre société, c'est bien parce que les femmes sont en train de prendre le pouvoir!*

Réné Piloujard a de la famille :

"Mon beauf a épousé ma soeur... Ma soeur est une femme, il aurait du se méfier... Depuis, il vote Front National, défile pour Lutte ouvrière, est fan de la Star Academy et supporte l'OM!"

Mais René Piloujard n'est pas comme son beauf. La pression et le stress lui ont donné une vraie conscience : une nuit, un peu comme l'archange saint Michel est apparu à Jeanne d'Arc, une voix lui a soufflé : *Puisque plus rien ne marche droit, il faut tout reprendre à l'envers...* Simple! ...Comme toutes les grandes idées!...

Il faut bouleverser le paysage politique de la France. Les deux camps ne savent plus où ils en sont.

"Gauche plurielle d'un côté - par définition, ils sont donc plusieurs, c'est la pagaille, on ne sait plus qui dirige..."

Droite éclatée de l'autre - on assiste à un affrontement tribal, c'est l'anarchie, principe pour le moins étonnant chez des conservateurs..."

J'ai réfléchi au problème : je vais instaurer une nouvelle constitution.

René Piloujard ne s'engage pas à la légère :

IL VOUS OUVRE LA VOIE DU SALUT!

Un extrait de la toute première scène , les tous premiers mots :

Non...non, non,non,non...Je n'irai pas au ministère ce matin, j'en ai ras les poux. Le scandale n'a que trop duré, je dois contre-attaquer, montrer la voie de la

sagesse à mes concitoyens, c'est mon destin, j'en suis convaincu, guidé par un axiome qui m'est venu en rêve... (*Extatique*) Cette nuit, dans mon sommeil, une voix m'a soufflé : "tout homme politique est un être responsable." (!?)...

Un extrait de la toute fin, les tous derniers mots (ou presque tous) :

[lorsque] Bronstein m'a interrogé sur mon journal et que je lui ai répondu, superbe, qu'il tenait entre ses mains le bonheur de l'humanité... Il l'a feuilleté, circonspect, sans prononcer un mot, jusqu'à ce qu'un grand dadais en blanc se penche à son oreille...

Bien qu'il ait chuchoté, j'ai entendu son propos : "Fou, lui ? Vous ne croyez pas plutôt qu'il est con ?"

Con ?... Pauvre type... Si désirer la paix, combattre les inégalités, tendre la main aux autres, abolir la haine est une connerie, alors oui, je suis con ! Je suis même le plus grand con de la galaxie.

Pire encore : je suis le roi des cons d'avoir cru en l'homme, il est méchant, il est mauvais, je me suis trompé : seule la femme nous sauvera, elle sait qu'elle doit prendre le pouvoir pour arrêter le massacre [et] donner du pain à ceux qui ont faim [...]

A moi, les femmes !!! Au secours !!! A l'aide !!!

Audrey, Sylvie... délivrez-moi...

(*Implorant*)

Laetitia, vous qui êtes si belle, qui avez du talent...

Mademoiselle Jacquelot, si intelligente...

Et vous, Dominique...

Où êtes-vous ?

Et toi, Cécile ?... Et toi, Marianne ?...

(*En pleurs*) Maman...

RIDEAU